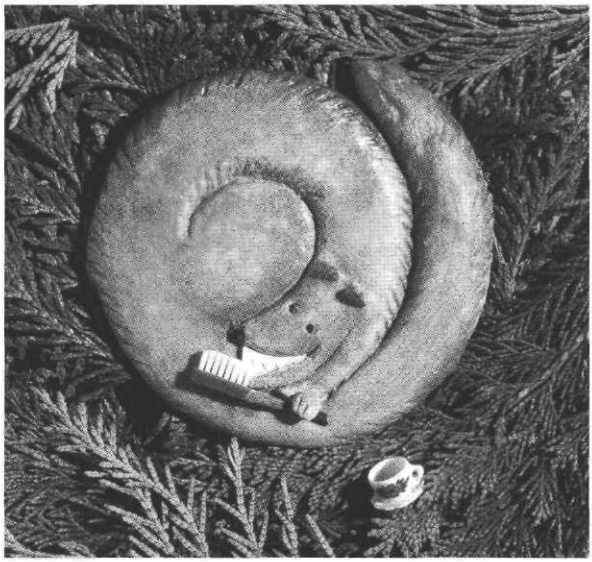
POÉSIE, CHANSONS, THÉÂTRE

■ *Chez Albin Michel*, de Joël Martin, ill. Rémy Le Goistre : **Contrepétines** (69 F). Virtuose des contrepèteries, l'auteur s'amuse à les enchaîner en comptines sautillantes et drôles. On peut toujours essayer d'en faire autant !

■ Au *Cheyne éditeur*, dans la collection Poèmes pour grandir, **Il y a le monde** d'Alain Serres, illustré par Martine Mellinette (80 F). Un long poème fresque qui déroule en un seul chant la toile des souvenirs : paysages, sensations, scènes ou visages se succèdent, saisis par les mots qui tentent, accumulés, pressés, tressés, d'évoquer la réalité, tandis qu'elle se dérobe et se déploie, toujours autre, toujours multiple.

■ Chez *Didier*, deux nouveaux titres de la collection Pirouette proposent des comptines illustrées avec talent et une mise en pages inventive : **J'aime la galette**, illustrations de Martine Bourre, **Un Éléphant qui...**, ill. de Charlotte Mollet (60 F chaque).

■ Aux éditions *Mots et Sortilèges*, de Manuel Alegre, trad. Caroline Desbans, ill. Eliane Meunier : **Portugal em Paris / Portugal à Paris** (75 F). « Qu'est mon pays devenu ? » soupire le poète en laissant se déployer sa vision des immigrants portugais à Paris. Le texte - en portugais et en français - trouve de beaux accents, empreints de *saudade* et bien rythmés.



J'aime la galette, ill. M. Bourre, Didier

■ À *l'École des loisirs*, trois titres remarquables dans la collection Théâtre qui renouvelle avec bonheur l'inspiration des textes ordinairement proposés aux enfants dans ce genre trop rare.
De Guillaume Le Touze : **À cause de la cheminée** (46 F). Deux enfants jouent sur le sable, non loin de la maison familiale de vacances. Survient un étranger qui baragouine et qui cherche son ancien amour. Dès lors le train-train familial et l'atmosphère un peu tendue mais aimante de chicaneries bien rodées sont rompus, jusqu'au dévoilement d'un drame ancien. Une intrigue romanesque à souhait soutenue par des dialogues d'une grande qualité. Un ton vif, incisif parfois, juste, pour souligner la tension entre obscurité et transparence dans la vie familiale ainsi que le rôle des enfants dans la mise au jour des secrets.

Tiziana Lucattini, trad. Bernard Tesla : **Les Souliers rouges** (40 F). Deux fillettes seules dans un décor désolé, évoquent l'homme qui les fait travailler, la guerre, le départ de la mère de l'une d'entre elles et les souliers rouges qu'elle lui a laissés. Existent-ils vraiment ? À quoi servent-ils ? C'est en partie l'enjeu de leur discussion. Un texte saisissant mais énigmatique, où passe le message de la lutte des enfants contre l'exploitation et la guerre, pour un monde meilleur. Difficile mais intéressant sans doute à mettre en scène, du fait de son dépouillement.

Edwige Cabelo : **Le Roi du poulpe et de la sardine** (44 F). Trois lieux : un bord de mer au Portugal, une île, une ville (Mogador) au Maroc ; trois époques : 1917 - le personnage principal, José, est un enfant ; dix ans plus tard - il est jeune homme ; quarante ans plus

tard - il a disparu en mer. Toute l'histoire d'une vie à travers les dialogues, les reconnaissances de personnages, les amours et les rêves. Un joli texte, prenant, un peu à l'eau de rose bien sûr, mais qui devrait inspirer d'intéressantes mises en scène.

F.B

TEXTES ILLUSTRÉS

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, dans la collection BD-Romans, Jim Paillette : Les Aventures de Jo : **Le Secret de Johnny T.** ; **Radio Jo.** Et Les Aventures de Kim : **Le Maître du 7ème monde** ; **Kim contre l'insaisissable** (49 F chaque). Nouvelle collection, nouvelle tentative d'aller à la rencontre des lecteurs réticents. Et il semble que cela marche. Deux séries, une rouge pour les filles (Les Aventures de Jo), et une bleue pour les garçons (Les Aventures de Kim). La série de Kim est plus convaincante, plus amusante aussi. Le principe de l'auteur est de raconter une histoire, une enquête plutôt, au moyen des dessins (en noir, blanc et gris) dès que c'est possible, le dessin permettant de situer l'action et de traduire l'atmosphère, puis au moyen de la bande dessinée - avec les personnages qui parlent dans des bulles - et enfin, quand ni le dessin ni la bande dessinée ne parviennent à rendre l'action - à travers un texte - les trois procédés s'imbriquant les uns dans les autres. À noter un dessin de qualité avec des personnages humains, à tête d'animaux, sympathiques. Quatre livres qui se dévorent d'une seule traite. On regrette cependant la minceur des scénarios.

Les éditions Albin Michel poursuivent l'exploration des voies et des voix de la sagesse avec deux nouveaux titres de l'excellente collection Paroles, **Paroles de paresse** (choix des textes de Michel Piquemal, illustrations de Rémi Courgeon, 59 F) ; **Paroles de non violence** (choix des textes de Jean-Marie Muller, ill. de Pierre Noël, 59 F) anthologies stimulantes, composées et illustrées avec talent et avec la publication du beau texte à la fois philosophique et poétique de Khalil Gibran : **Le Prophète** dans une traduction de Marc de Smedt (120 F), illustrations de Michele Ferri.

■ Chez *Calligram*, une nouvelle collection, Storia, paraît avec une première livraison de quatre titres de grande qualité (49 F chaque). Il s'agit de courts textes dus à des auteurs reconnus du XIX^{e} siècle dont l'œuvre est brièvement et clairement resituée dans son contexte par quelques données biographiques et historiques en fin de volume.
Prosper Mérimée, ill. Marine d'Antibes : **Federigo**. Retiré dans une pauvre masure, après une vie de débauche et de jeu qui l'a ruiné, un jeune seigneur reçoit Jésus-Christ et ses apôtres qui lui accordent la réalisation de trois souhaits en remerciement de son hospitalité. Il choisit de gagner toujours aux cartes et d'immobiliser le visiteur de son choix sur un arbre du jardin et sur l'escabeau du coin de la cheminée : il pourra ainsi mener une vie de richesses et coincer la mort deux fois. Il vivra donc jusqu'à 180 ans, sauvera de l'enfer douze compagnons de jeu et entrera pour finir au Paradis, ô combien peu mérité. Mais il est si persuasif ! Une histoire traditionnelle, maligne et drôle, écrite avec verve.

Frank R. Stockton, trad. Alice Déon, ill. Alexandre Mikhnushev : **La Femme ou le tigre ?** Un jugement de Dieu d'un nouveau genre est organisé par un tyran barbare : l'accusé, au centre d'une arène, doit choisir laquelle des deux portes du fond il fera ouvrir. Derrière l'une, une femme qu'il épousera, derrière l'autre, un tigre féroce. Le peuple se réjouit fort de ces spectacles haletants, jusqu'au jour où tout se corse : un jeune homme doit subir cette épreuve parce qu'il a osé aimer la fille du roi. Et celle-ci le lui rend bien, au point que, sachant, elle, derrière quelle porte est le tigre et prête à donner l'indication qu'il faut, elle en est réduite à un choix déchirant entre perdre son aimé dévoré par le fauve... ou le perdre tout autant, épousé par une autre belle. Quel dilemme !... et pirouette finale très amusante. Une excellente histoire pleine d'humour et d'habileté.

Mark Twain, trad. Gabriel de Lautrec, ill. May Rousseau : **Mort ou vivant ?** ou comment de jeunes peintres font fortune en exploitant le snobisme des journalistes et des collectionneurs : il suffit de faire croire que l'un d'entre eux est mort (le choix s'est porté sur Millet imagine Mark Twain). Récit enlevé, mais dont le sujet n'est peut-être pas très enfantin. Drôles d'illustrations à personnages d'animaux.

Alphonse Daudet, ill. Yan Thomas : **La Partie de billard**. Dans ce texte, extrait des *Contes du Lundi*, Daudet se livre à une dénonciation féroce et

La Femme ou le tigre ?, ill. A. Mikhnushev, Calligram

grinçante de la nullité de l'état major : tandis que les soldats agonisent en attendant les ordres, le maréchal (Bazaine ?) ne pense qu'à sa partie de billard.

■ Chez *Casterman*, Les Albums Duculot, d'Anne Brouillard : **Le Pays du rêve**. Deux caractères typographiques : romain et italique, deux formats d'illustrations : doubles pages et série de petites vignettes, servent avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité à mêler l'univers du rêve (coloré) à la réalité (grise). À la longue la rêveuse se demande cependant si les images du rêve ne sont pas plus vraies que celles de la réalité. Combien d'enfants, d'adultes devant l'intensité de leur vie onirique ne se sont pas interrogés sur la frontière qui sépare les deux univers ? Un très beau livre empreint d'une qualité poétique qui touchera les lecteurs adolescents et tous ceux qui savent distinguer derrière la lumière, les odeurs, les bruits d'un paysage familier, le mystère d'un monde invisible.

Le Roman de Renart, adapté par Pierre Coran et illustré par Gabriel Lefebvre (115 F) propose une version séduisante de douze hauts faits bien ou moins bien connus de l'inénarrable goupil. Le texte, tout en restant fidèle à ses sources romanes, s'efforce de retrouver le rythme et les rimes des octosyllabes d'origine, tandis que les illustrations dynamiques et colorées contribuent à la réussite de l'entreprise.

Dans la collection Les Authentiques, d'Edgar Allan Poe, trad. Charles Baudelaire, ill. Gary Kelley : **Histoires extraordinaires** (145 F). On y trouve trois histoires : « La Barrique d'Amontillado » ; « Le Chat noir » et « La Chute de la Maison Usher », dans leur traduction intégrale. Un recueil superbe dans cette collection aux titres rares mais tous réussis. Curieusement il n'existait pas jusqu'à présent de belle édition des textes d'Edgar Poe. Les illustrations de Gary Kelley traduisent bien l'atmosphère envoûtante et fantastique de ces textes connus et appréciés.

■ Chez *Gautier-Languereau* une adaptation, due à Ann Keay Beneduce, de la pièce de Shakespeare **La Tempête**, illustrée par Gennady Spirin, trad. Françoise Rose (72 F). Le projet du livre est de donner aux enfants un aperçu de l'œuvre de Shakespeare en transposant et réduisant le texte à un conte qui narre les épisodes majeurs de l'aventure de Prospero, Miranda et Ferdinand. Des vignettes proposent quelques extraits du texte original. L'œuvre est évidemment terriblement réduite mais elle peut séduire les enfants par son climat de magie et de beauté que soulignent magnifiquement les illustrations savantes et

minutieuses de Gennady Spirin. On pourra seulement déplorer la qualité parfois médiocre de la reproduction des couleurs.

■ Chez *Ipomée-Albin Michel*, texte de Françoise Kérisel, mise en pages de Jacek Przybyszewski : **Nona des sables** (130 F). Un récit sur les souvenirs d'une famille pied-noir installée à Meudon. Cherchant à percer les secrets d'un passé en Algérie, Manuela interroge son arrière-grand-mère, Nona, devenue muette à cause d'une drôle de maladie, la nostalgie. À travers le récit de Nona et de sa famille, l'auteur nous renvoie à l'Histoire de l'Algérie et de la France, mettant ainsi en évidence les sentiments ambigus et contradictoires qui lient encore aujourd'hui ces deux pays. L'illustration est construite à partir d'une collection de photos et de cartes postales jaunies. Mise en pages soignée, peut-être un peu trop esthétisante. Un livre touchant sur l'exil, dont on peut cependant se demander à quel public il s'adresse.

■ Aux éditions *Nord-Sud/Michael Neugebauer*, de Lyman Frank Baum, trad. Yvette Métral, ill. Lisbeth Zwerger : **Le Magicien d'Oz** (98 F). Un grand format, avec un texte - intégral - sur deux colonnes et des illustrations presque à chaque page. Ce récit paru en 1900 aux Etats-Unis et sans cesse réédité depuis, n'avait pas d'édition très illustrée. C'est chose faite avec une grande artiste qui lui redonne une nouvelle jeunesse. Les lecteurs seront sans aucun doute sensibles à la présence matérielle des lunettes vertes nécessaires - d'après Oz - pour circuler à l'intérieur de la ville.

De Rafik Shami, ill. Els Cools et Olivier Streich : **Yasmine et le voleur de rêves** (89 F). Rafik Shami nous conte l'histoire d'Hassan, de Yasmine, et de leur mère. Le père est mort peu après la naissance de Yasmine. La mère travaille aux cuisines dans une abbaye et y lave le linge. Épuisée, elle tombe malade. Hassan, 14 ans, décide alors de partir chercher du travail. Un seigneur l'embauche, lui promet une pièce d'or à la fin de la semaine, à condition qu'il ne se mette pas en colère. S'il se fâchait, non seulement il perdrait son salaire, mais également ses rêves. Hassan échoue et rentre chez lui honteux. Sa sœur Yasmine, intelligente, malicieuse et rusée, décide d'y retourner et de rapporter cette pièce d'or. Une histoire agréable, des personnages surprenants qui tiennent le lecteur en haleine.

F.B., A.E., Z.H., C.A.P.

ROMANS

■ Chez *Bayard Éditions*, collection Passion de lire, Série Délires, de Todd Strasser, trad. Nathalie Vlatal : **Piégé dans le corps du prof !** (27,50 F). Jack se retrouve d'un seul coup dans le corps de son professeur de sciences. Il doit improviser une vie nouvelle : une vie d'adulte, avec un corps qui manque de souplesse et un physique plutôt ingrat. Il doit faire cours - lui l'élève perturbateur et peu brillant - avec le handicap d'être perçu comme un professeur barbant et peu sympathique. Il doit même commencer une histoire d'amour avec la belle professeur de sciences sociales. Ah ! que la vie est compliquée de l'autre côté de la barrière ! Et ce foutu prof qui n'est pas prêt à rétablir la situation, car lui a plutôt gagné au change. Une histoire délirante et palpitante et une expérience finalement positive pour les deux protagonistes.
Ce titre, très réussi, est malheureusement unique dans cette première livraison de la nouvelle série de la collection-phare de Bayard poche. Les autres titres sont tous décevants : Gudule : **Les Poilantes aventures de René le virus** ; Hubert Ben Kemoun : **Le Président perd les pédales** ; Fanny Joly : **Sale temps pour la maîtresse !** ; Barbara Robinson, trad. Jean-Baptiste Médina : **Sauve qui peut, voilà les Herdman !** ; Jon Scieszka, trad. Françoise Paicher : **Ça pétarade chez les pirates.**

■ Chez *Casterman*, en Romans Huit & Plus, Humour, d'Yves Pinguilly : **Le Strip-tease de la maîtresse** (42 F). Le titre est accrocheur, l'histoire, bien ficelée, se lit d'une traite. La maîtresse gagne au loto un très gros lot... qui intéresse un individu du nom de Balthazar Boulle. Il réussit à la coincer dans un sous-sol et à lui prendre le billet. Les élèves mènent l'enquête et tout se termine très bien : un petit polar sympathique pour lecteurs débutants.

En Romans Dix et plus, Aventures, de Jean-François Chabas, ill. Christophe Blain : **Vieille gueule de papaye** (42 F). Yann et sa sœur Céline vivent dans un ranch isolé en pleine brousse, en Nouvelle Calédonie. Avec leur copain canaque Yamel, ils rencontrent un jour un vieil Américain au comportement qui les intrigue : pourquoi rôde-t-il